



DOCUMENT DE RÉFÉRENCE
POUR L'ORGANISATION D'UN LOPPET

Rédigé par Robert Dufort
Coordonnateur des événements à SFQ

SKI DE FOND QUÉBEC
NOVEMBRE 2004

TABLE DES MATIÈRES

- 1- Préambule**
- 2- Loppet vs compétition « standard »**
- 3- Principaux officiels**
- 4- Délégué technique**
- 5- Jury**
- 6- Piste**
- 7- Poste de contrôle**
- 8- Station de ravitaillement**
- 9- Sécurité**
- 10- Plateau de départ**
- 11- Plateau d'arrivée**

1- Préambule

Ce document est destiné aux délégués techniques, aux aviseurs techniques et aux organisateurs qui oeuvrent sur les loppets au Québec.

Cependant, pour le déroulement de ces épreuves, il est toujours possible de faire référence à la réglementation générale de la F.I.S. et de Ski de fond Canada (document octobre 2001) ainsi que le document F.I.S. des Maîtres.

2- Loppet vs compétition « standard »

Voici, pour un loppet, différents aspects qui la différencient d'une compétition « standard » :

- * Des parcours plus longs en général;
- * Une configuration de parcours différente :
 - d'un point A à un point B
 - d'un point A au même point A
 - d'un point A au même point A avec plusieurs boucles;
- * Ces parcours ne sont souvent utilisés qu'une fois l'an et ne comprennent pas nécessairement le meilleur plan de piste;
- * Croisements de routes, voies ferrées, ponts sont des obstacles souvent rencontrés;
- * Ces parcours plus longs sont souvent plus difficiles à préparer et à entretenir;
- * L'importance d'une bonne signalisation;
- * La planification météo est importante en raison du temps d'exposition;
- * Besoin de plusieurs stations de ravitaillement avec des produits variés;
- * Besoin de plusieurs contrôles médicaux;
- * Selon les parcours et la clientèle, des délais maximum pour passer à différents points de contrôle sont employés;
- * La clientèle comprend des skieurs de tous les calibres, de novice à élite;
- * Plusieurs bénévoles en fonction ne sont pas nécessairement certifiés;
- * La structure du jury est différente.

Ces compétitions de ski de fond sont des épreuves ouvertes à tous les skieurs de fond, sans limitation de distance, de parcours et de dénivellation.

3- Principaux officiels

Chaque organisation doit intégrer dans son organigramme les principaux officiels suivants :

directeur de course, secrétaire, chef de piste, responsable des contrôleurs,

responsable médical, chef de plateau, chef du chronométrage, chef des ravitaillements, responsable des communications, responsable de l'accueil, du protocole et des services aux athlètes.

4- Délégué technique

À cette équipe se joint le délégué technique (D.T. ») ou un aviseur technique (A.T.) qui fait partie intégrante de l'équipe. Celui-ci doit discuter des options, travailler par consensus. Il doit travailler en collaboration avec les différents intervenants du comité organisateur.

Avant la compétition, le D.T. ou l'A.T. doit être au courant des informations suivantes :

- modification possible des pistes et des plateaux;
- connaître l'équipement employé pour le traçage, la sécurité, le secrétariat;
- avoir les informations sur l'emplacement des différents postes de contrôle et les postes de ravitaillement;
- connaître la composition de l'organigramme;
- s'assurer d'avoir une personne responsable du médical ainsi que le personnel et l'équipement nécessaire;
- prendre connaissance de l'avis de course ou du dépliant promotionnel de l'événement;
- discuter de la largeur des pistes, des difficultés de la signalisation, des voies d'évitement en cas d'urgence.

D'un à deux jours avant la compétition, le D.T. ou l'A.T. doit :

- skier ou visiter le parcours par un autre moyen
- vérifier le damage et le traçage;
- vérifier les plateaux,
- discuter de la procédure des départs;
- s'informer de la météo et envisager différents scénarios selon le cas;
- vérifier la préparation physique des différents points de contrôle et de ravitaillement;
- prendre connaissance des facilités offertes aux compétiteurs : vestiaires, douches, protocole, service médical, ordre du jour de la réunion si nécessaire, fartage, dépôt de vêtements, transport, stationnement.

La journée de la compétition, le D.T. ou l'A.T. :

- arriver tôt;
- rencontrer le chef de piste et le directeur de course pour un premier rapport de la situation;
- connaître le rapport météo le plus récent et le plus complet possible;
- rencontrer le jury;
- vérifier le traçage et les plateaux.

Après la compétition, le D.T. ou l'A.T. doit :

- rencontrer le jury;
- vérifier les résultats;
- rencontrer les principaux intervenants;
- émettre un rapport final.

5- Jury

Le jury sera composé :

- du D.T.
- du directeur de course
- du chef de piste
- du chef du service médical
- d'un entraîneur ou d'un athlète.

Le D.T. ou l'A.T. est le président et son vote comptera en double en cas d'égalité des voix. (Ceci est nécessaire si aucun entraîneur ou athlète n'a voulu s'impliquer).
à la rencontre des entraîneurs, s'il y a lieu, le jury prendra une décision selon les prévisions météo : retarder, modifier ou annuler. La température, le vent, la neige sont des facteurs à prendre en considération.

6- Piste

Selon la clientèle et la distance, la piste utilisée doit être choisie en fonction du niveau d'habileté des skieurs. La signalisation au moyen de flèches directionnelles, de drapeaux, de pancartes d'informations (danger, intersection, descente) est un aspect important pour les skieurs. Les parcours doivent être signalisés de façon qu'il n'y ait aucun doute quant à la direction à prendre pendant la compétition.

Tout au long du parcours, la piste ne doit comprendre aucun point de collision ou de contact, les montées et les descentes doivent être larges. Des marqueurs de distance doivent être utilisés à tous les 5 km ou moins.

En technique libre, la piste doit être assez large pour que deux compétiteurs skient côte à côte. Où cela est approprié (longue distance sur le plat) une trace peut être utilisée sur le côté de la piste.

En technique classique, le parcours doit comprendre au moins deux traces. Où la largeur le permet et surtout au départ, plusieurs traces peuvent être employées. Lorsqu'une compétition se fait dans les deux styles à la fois, deux traces de classique doivent être disponibles et un espace damé assez large pour que deux skieurs patinent côte à côte.

Lors des descentes, selon la configuration des pentes, une ou deux traces peuvent être utilisées lorsque la meilleure ligne de vitesse s'avère la plus droite possible. Par contre, la possibilité d'enlever les traces s'avère nécessaire en fonction du profil de la descente et souvent à cause de la clientèle ou du nombre de compétiteurs à la fois.

Dans les virages et les passages importants (routier, à niveau, pont, etc) des équipes avec pelles et râtaux sont nécessaires pour que chaque skieur puisse profiter des mêmes conditions de piste.

7- Poste de contrôle

Des postes de contrôle sont à prévoir de façon à prélever les # dossards des participants à différents endroits de la piste pour contrôler et confirmer que tous les skieurs qui ont terminé l'épreuve ont bien skié le parcours en entier.

8- Station de ravitaillement

Des stations de ravitaillement sont à prévoir à tous les 10 km approximativement. Ils doivent être localisés sur le plat de préférence et de façon à ne pas gêner les skieurs. Si le parcours est reconnu difficile selon son profil, la distance entre les stations peut être raccourcie de façon à donner un meilleur service aux skieurs.

9- Sécurité

La sécurité sur de tels parcours est un autre aspect très important. Le comité organisateur devrait en faire une priorité dans sa logistique. Un ou des médecins doivent être présents lors d'un tel événement. Des équipes de premiers soins devraient être situées à différents points stratégiques du parcours en plus d'avoir une équipe en permanence à l'arrivée. Selon la configuration du parcours, le responsable médical doit avoir à l'avance un plan de secours d'urgence pour l'évacuation rapide de skieurs par des voies de contournement connues par l'organisation. Des

motoneiges doivent être prévues en nombre suffisant et étalées sur le parcours. Le réseau de communication doit être sans faille pour répondre à toutes les éventualités. Plusieurs facteurs doivent être pris en considération lorsqu'une décision est envisagée concernant le temps froid : la température, la durée de l'exposition, l'habillement, le facteur vent et la configuration du parcours.

Si le niveau de température est prévu entre -15 et -25 C à n'importe quel point de la piste, des recommandations doivent être données aux compétiteurs. Si la température sur la plus grande partie de la piste est de -25C et en dessous, la compétition doit être annulée ou reportée.

10- Plateau de départ

L'aire de départ doit être sur le plat et assez large pour éviter l'encombrement excessif et doit se rétrécir graduellement sur une distance assez longue pour permettre aux compétiteurs de prendre le rythme de la course sans nuire aux autres. On peut y faire plusieurs traces selon le nombre de compétiteurs et la distance entre elles doit être d'au moins 1,5 m.

Même en technique libre, les skieurs doivent suivre les pistes de l'aire de départ en pas alternatif sans changer de trace jusqu'au point fixé par le D.T. et le directeur de course.

Le départ peut aussi se donner par vague selon les regroupements prévus à l'avance. L'aire de départ doit être sécuritaire pour les skieurs versus les spectateurs. Il est également important de faire connaître au préalable aux skieurs, les critères qui déterminent les places sur les différentes lignes de départ.

11- Plateau d'arrivée

Le plateau d'arrivée est normalement situé en terrain plat et en ligne droite autant que possible. Il est suffisamment large pour permettre à plusieurs skieurs de terminer en même temps sans se gêner les uns les autres. Les derniers 200 mètres, selon le cas, devront avoir une largeur d'au moins 10 mètres divisés en au moins 3 couloirs séparés par un marquage approprié. Si plusieurs compétition ont lieu en même temps sur le même parcours (des courses sur des distances différentes), des aires d'arrivée différentes doivent être marquées pour éviter que les meilleurs coureurs de la plus longue compétition ne soient gênés par les plus lents de l'autre compétition. Après la ligne d'arrivée, il faut tenir compte de l'espace nécessaire pour le contrôle des dossards, des patrouilleurs en fonction, du ravitaillement et de la récupération des vêtements.

Aux compétitions qui décernent des prix de valeur ou des bourses, un caméscope peut vous rendre de précieux services pour des arrivées regroupées.